

BABA YAGA



BABA YAGA

Territoire Sacré

Poésie narrative & primitive

En co-production avec la Maison de la Culture Famenne-Ardenne
Avec le soutien de Nittachowa

Type de spectacle : récit imaginaire conté, musique et broderie sauvage

Public : à partir de 10 ans, scolaire : 14-20 ans

Jauge : 40 à 180 personnes

Durée : 70 minutes

Distribution :

Anne Borlée, conception, récit, chant et harpe

Gilles Kremer, musique et arrangement sonore (en direct)

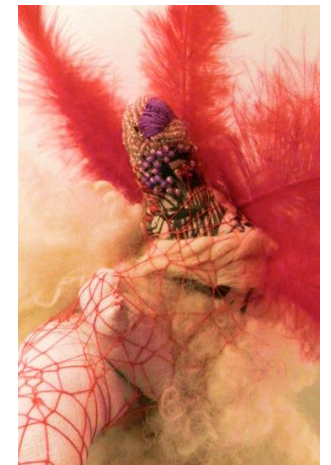
Anaïd Ferté, conception costume, gravure, installation textile

Catherine Pierloz, aide à la dramaturgie et à l'écriture

Technique légère : possibilité de jouer dans différents types de lieux: salle équipée avec présence d'un régisseur ou petits lieux avec régie autonome des artistes (FT sur demande)

Base minimale : occultation du lieu, raccordement électrique, isolation sonore, confort public, espace scénique minimum 3m50 profondeur x 5m ouverture

Scénographie : Installation textile à l'entrée de la salle sur portique



CONTACT infos : Anne Borlée

+32 496 779 880 // zharpaduo@gmail.com // www.zharpa.com

L'histoire

Une jeune fille, dont on a éteint le feu intérieur, pénètre les Terres sacrées de la Grande Sorcière.

C'est la nuit noire. Vasilissa, tremblante, s'engouffre dans une immense forêt tissée de peurs et de menaces. Dans sa poche, sa poupée fétiche qui attend. Dès qu'elle l'évoque, la poupée lui murmure son rêve, la guide sur ces terres inconnues, jusqu'au jardin fantasmagorique de cette femme étrange, puissante, appelée BABA YAGA, gardienne des Morts et de la Nuit, maîtresse d'un monde sauvage, obscur et insaisissable.

Mais où est le véritable cauchemar ? La maison que Vasilissa fuit ou l'ancre mystérieuse et effrayante de cette femme aux 1000 visages, aux 1000 humeurs ?

Commence alors l'histoire d'une rencontre, celle d'une jeune fille avec une femme de pouvoir, celle de l'innocence bafouée avec l'intuition et la puissance. Une histoire de transmission, de réparation, de réhabilitation.

Une épopée terrifiante et libératrice, délirante et profonde, qui mènera l'héroïne vers sa destinée singulière.

Un récit imaginaire porté par la parole de la conteuse, dans une narration épique et fantastique, avec un univers musical rythmé et évocateur.
Une imprégnation esthétique qui ouvre les portes du monde onirique.

Spectacle inspiré du conte traditionnel russe « Vasilissa-la-très-belle »

L'équipe



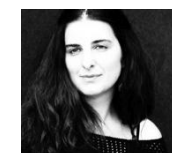
Anne Borlée, conteuse et musicienne, initiatrice et responsable du projet : interpellée par les questions de la passion et du désir de vivre, de la transgression, de l'intégrité et du discernement, les personnages et les univers de ses spectacles sont imprégnés de ces questions prenantes.



Gilles Kremer, musicien : guitare, cuivre, piano, musique assistée à l'ordinateur. Un des fondateurs et musicien des groupes "Muziek de Singe" et "Kermesz à l'Est". Interprète, arrangeur et compositeur. Il explore à travers ses projets de nombreux répertoires de musique : balkan, jazz, classique...



Anaïd Ferté, artiste plasticienne : gravure, sculpture, broderie; création poupées artistiques. Elle crée le lien avec la matière, les objets, le visuel. Elle explore des univers étranges et organiques. Elle présente des images surréalistes de la femme à travers ses œuvres, son travail s'imprègne des aspects sauvages de l'être humain.



Catherine Pierloz, Conteuse et poétesse : regard extérieur pour la dramaturgie, l'écriture orale et la poésie. Catherine travaille les mythes et les histoires avec force et profondeur, elle écrit et se passionne pour la poésie ancienne et contemporaine.

Remerciements à

Fré Webrouck, chorégraphe, Compagnie D'ici P. : conseils ponctuels sur le travail autour du mouvement.

Myriam Pellicane (F), conteuse, directrice artistique Compagnie Isidora : conseils concernant le processus artistique et les thématiques abordées.



Le projet "Baba Yaga" s'ancre dans un conte merveilleux très ancien, zone de la littérature orale qui navigue entre le clair et l'obscur, le conscient et l'inconscient, l'ordinaire et l'extraordinaire. Partie d'un choix intuitif de l'histoire, Anne Borlée a cherché à déceler dans le récit ce qui faisait sens pour elle, dans un mouvement oscillant entre le respect du langage symbolique du conte merveilleux et l'interprétation de ce qu'elle ressentait en plongeant dans l'histoire. Cette exploration a été effectuée en relation fine avec l'équipe dont Catherine Pierloz, experte en archéologie de l'irrationnel poétique.

Ce qui s'est révélé de ce travail de fouille sémantique et onirique est un **récit fantasmagorique et humain** qui parle de **Territoire Sacré**.

A travers la rencontre entre Vassilissa, jeune fille anéantie, et la Grande Sorcière Baba Yaga, gardienne de ce territoire, cet espace sacré évoqué peut s'entendre de différentes façons : intimité, singularité, rêve, siège de son pouvoir intérieur, lieu où se centrer pour décider, aire de résonance de son intuition...

L'héroïne de l'histoire, Vassilissa, s'est retrouvée dans les fils de la manipulation psychique et de la violence sourde qui ont ravagé son espace intérieur, sa pensée, sa clairvoyance. Plongeant dans l'univers obscur et puissant de Baba Yaga, elle va traverser les épreuves initiatiques qui lui permettront de retrouver sa force psychique. Elle sera guidée par sa poupée fétiche, incarnation de **l'intuition**, cette petite voix qui guide, qui sait, qui accomplit l'impossible si on arrive et si on s'autorise à l'entendre, la nourrir, la laisser émerger...

Dans le cadre de ce récit, Baba Yaga, grande image de la mythologie slave, évoque un archétype puissant du féminin sacré, l'écho d'une Grande Déesse très présente jadis dans de nombreuses religions du peuple, que certains courants de pensées dominants ont cherché à réduire à travers les siècles, voire à faire disparaître.

Parlant d'intuition, le spectacle s'adresse avec une attention toute particulière aux **adolescents**, pour les accompagner dans les questionnements liés au passage vers l'âge adulte, l'autonomie, les prises de décisions conséquentes.

Le spectacle Baba Yaga a la volonté de contribuer à la **réhabilitation de la Sorcière** comme l'une des facettes puissantes et bienfaitantes de l'énergie féminine. Il est aussi **l'éloge de la non-fatalité, de la traversée des épreuves, de la résilience**.

Finalement, du territoire sacré intérieur au territoire sacré extérieur, il n'y a qu'un déplacement de regard. Ce spectacle espère aussi être un souffle sur la conscience face à la destruction de la Nature.

La forme de ce spectacle appartient à la fois au conte, au rite et à la poésie.

MUSIQUE & INSTALLATION TEXTILE

La musique emmène le public dans une ambiance, ouvre les sens de la perception. Elle permet une relation à la matière plus intuitive et organique. Elle facilite une écoute non intellectuelle. Le spectacle ayant une adresse particulière aux **adolescents**, la composition et l'interprétation de la musique sont pensées également dans cet esprit.

Une attention particulière est également accordée à **l'espace d'écoute**. La salle de spectacle est un territoire magique où se vit quelque chose. L'installation de la plasticienne à l'entrée de la salle crée la conscience de cet espace, comme une porte à traverser vers un autre monde, elle permet une première impression de bascule.